

JEAN-MARC LOVAY

RÉVERBÉRATION



EDITIONS
ZOE

Extrait de la publication

RÉVERBÉRATION

DU MÊME AUTEUR

CHEZ LE MÊME ÉDITEUR

Le Convoi du colonel Fürst. Roman, 1985

Conférences aux Antipodes. 1987

Un soir au bord de la rivière. Roman, 1990

Midi solaire. Récits, 1993

La Négresse et le chef des Avalanches et autres récits.
MiniZoé, 1996

La Tentation de l'Orient.
Correspondance avec Maurice Chappaz.
Réédition Zoé – Poche, 1997

Aucun de mes os ne sera troué pour servir de flûte enchantée.
Roman, 1998 (coédition Verticales en France)

Asile d'azur. Roman, 2002

Épître aux Martiens. Roman, 2004

CHEZ D'AUTRES ÉDITEURS

Les Régions céréalières. Roman, Gallimard, 1976

Le Baluchon maudit. Roman, Gallimard, 1979

Polenta. Récit, Gallimard, 1980. Zoé – Poche, 1998

La Cerveille omnibus. Courts textes, Luccheni, 1979

JEAN-MARC LOVAY

RÉVERBÉRATION

EDITIONS
ZOE

*Nous remercions
le Conseil de la Culture du Canton du Valais
et la Ville de Genève – Département des affaires culturelles
d'avoir apporté leur soutien à cette publication.*

*L'auteur remercie
la Fondation Pro Helvetia de son soutien.*

© Éditions Zoé, 11 rue des Moraines
CH – 1227 Carouge-Genève, 2007
www.editionszoe.ch

Maquette de couverture : Evelyne Decroux
Illustration : *Un homme dans le désert au coucher du soleil*,
Photonica, Roberto Brosan © Getty Images
ISBN 978-2-88182-603-0

Berceuse

En me réveillant pour m'évader du rêve où des ruisseaux d'oiseaux morts coulaient vers la rivière qui descendait au fleuve des fièvres, je me retrouvais à l'intérieur du matin de mon anniversaire, qui était la cage aux espaces immenses séparant les barreaux entre lesquels je voulais m'envoler; et voyant au loin s'élever le mirage des âmes de toutes les bêtes qui ce soir seraient sacrifiées dans les flammes de bûchers arrogants et fétides, je me souvenais de Krapotze, celui qui du temps de sa jeunesse et de la mienne était le plus habile divinateur du dernier pleur parmi tous les autres précoces férus en sanglots, et qui avait déjà le visage d'un faux pleureur quand il me disait que le jour où par bonheur pour moi et surtout pour lui, je croirais qu'il n'y avait enfin plus un seul être humain pour penser à mon anniversaire, alors je pourrais aller avec les chiens sous l'arbre; et Krapotze disait qu'en leur tirant les queues et frottant le bâton contre l'écorce en épousant le cristallin diapason avec eux, je ferais couiner et s'arquer la gamme jusqu'à son oreille perpétuellement attentive au malheur d'autrui, la plus pure et la plus sincère de ses

oreilles à lui, Krapotze, qui depuis toujours voulait être élu en tant qu'officiel et costaud écouteur qui ne dormirait plus jamais, le pur sans-sommeil, l'éveillé chef-conseilleur en méthode de suicide réussi et le sombre empêcheur de suicide raté, parce qu'avant même de pouvoir comprendre ce que signifiait l'alignement des mots «encore une journée perdue pour les perdants», il avait déjà compris que le meilleur apprenti pleureur final ne pouvait qu'être celui qui serait le plus capable d'apprendre à se retenir de pleurer, quand dans le regard de celui qui viendrait le lui demander, il devinerait l'instant où il devrait mourir.

Et ce matin-là le chiffre d'un autre merveilleux jour de mon anniversaire tombait du calendrier géant qui flottait au-dessous d'un unique nuage, pendant qu'appuyé au tronc du frêne foudroyé j'essayais de penser à ce que voyait le moustique qui nageait sur l'eau de la fontaine, observant par en dessous les deux veilleuses de chiens juchées sur les murets pour faire de l'ombre à douze chiots éblouis et leur permettre de boire avec la serpentinesque tétine collective dotée de onze embouts, une dernière fois avant que la fontaine disparaisse ; et la meule de ténèbres ramassée en haut du chemin dans son aspect d'avoir été entassée là par des balayeurs, s'avavançait pour couvrir de nuit la lumière en prenant d'abord les plus faibles mourantes lueurs et en les poussant vers une caisse à bétail vide qui ressemblait à un piège destiné à attirer le corps glacé d'un petit soleil refroidi, à tirer dans un trou un soleil mort et rapetissé, la réduction d'un soleil déjà presque réduit à une braise, et à l'enterrer exactement à l'instant que dans l'infini Aujourd'hui d'hier, parmi les formes de la fontaine vibrante dans une nuée limoneuse à travers

laquelle je voyais de minuscules visages d'eau gicler d'un seau, très vite apparaissait et disparaissait et réapparaissait la fontaine cachée, celle de dessous, qui était la génitrice de celle de dessus, la laiteuse force originelle, la puissance de la fontaine lactée originaire, celle qui m'offrait à moi, et à tout ce qu'il y avait de visible et d'invisible autour de moi, l'éphémère réalité d'une vraie fontaine. En soufflant dans des sifflets en forme de doigts en fer dont la sonorité mettait en moi la certitude que toutes les bêtes seraient bientôt devenues aveugles, les veilleuses de chiens avertissaient les chiots buveurs que l'eau de la fontaine allait bientôt mourir, mais elles tremblaient en semblant hésiter à les avertir que sa pierre ne tomberait pas en poussière avant la transformation de leurs crânes en coffrets de boue par les artistes œuvrant sous la terre. Arrivant encore à me souvenir qu'il y avait des années que le temps était venu où certains de ceux qui se souvenaient du jour de mon anniversaire s'étaient pendus dans une encoignure de leur propre mémoire et où j'en avais enfermé d'autres dans une geôle de ma mémoire, j'apercevais Krapotze qui me faisait signe de monter vers lui en haut sur la terrasse devant les chambres d'animaux en voie de guérison finale; et sautillant avec le rythme de l'incongru trop gigantesque mélancolique moineau, avant de ramper debout parce que j'étais alors soutenu par l'aimante solidité de l'air, je franchissais les remous des veilleuses qui tournoyaient en tirant les queues de deux grands chiens blancs éblouis venus tourner autour d'elles avec les gestes de vouloir déshabiller deux filles et endosser eux-mêmes leurs robes. Entre les mouvements des chiens habiles qui tour à tour réussissaient à faire sortir une fille de sa robe et à remplacer très vite cette robe

soudain devenue rouge par la blancheur des fourrures, je percevais la silhouette d'une âme qui me faisait signe d'oser avoir encore envie, autant que d'un mystérieux cadeau qu'on m'offrirait encore, d'emprunter à une des filles son sifflet de veilleuse de chien et d'inventer la mélodie d'une chanson intitulée « bon anniversaire », en pensant que j'étais le chien étranger qui sifflait cet air inconnu tout en connaissant le jour de la naissance de chacune des veilleuses, et sachant que pas une seule d'entre elles n'était née à une époque où elle aurait pu se souvenir quel jour j'étais né, moi qui parmi les jappements mélodieux encore prisonniers dans ma tête, osais demander à une étrangère de s'imaginer qu'aujourd'hui c'était son anniversaire, et d'avoir la bonté de s'offrir une des chemises quasiment transparentes que je proposais sans jamais marchander, juste en échange de pouvoir regarder au moins une heure à travers et en ayant la délicatesse de rester celui qui n'aboyait jamais quand il était repoussé à coups de bâton à travers les campagnes.

Alors j'étais d'un coup tiré par la nuque hors du tourbillon des belles veilleuses et des beaux chiens, et percevant de joyeux jappements qui s'éloignaient aussi tristement que des morceaux de chanson s'en allant vers l'oubli, j'étais presque traîné par saccades sur la rampe qui montait à la terrasse ; et ayant senti dans ma nuque les ondes des secousses imprimées par le poignet d'un voluptueux maître, je voyais les vibrations de la cordelette tendue et secouée par la grosse main gourmande de Krapotze pour me faire arriver contre ses genoux à l'instant où il s'accroupissait de façon à poser une joue contre ma tête en disant que c'était le bon moment de venir le voir, en ce jour où il serait peut-être

élu Grand Suicideur, lui qui après une campagne électorale qui lui semblait durer depuis qu'il ne voyait plus dans quel monde il était né, avait tant besoin du soutien d'un ange dont le dernier espoir était le désespoir. Ayant pris et gardé ma langue dans sa main en comptant jusqu'à cinquante-sept et l'ayant relâchée en disant que ma langue n'était pas seulement une langue à calcul mais aussi une langue à regarder et une langue à toucher, Krapotze disait qu'il ne voulait pas savoir si j'avais vendu mes ailes ou si je les avais troquées contre deux vases contenant la racine d'une touffe de poils et la racine d'une fourrure, avec en prime un sachet du germe d'une future poignée de chevelure, car si dans ma catégorie j'étais le quatrième ou peut-être le cinquième des anges désespérés capables de se déplacer presque en même temps à quatre pattes et sur deux jambes, j'étais avant tous les autres anges et surtout loin devant les anges dépités ou les anges satisfaits d'occuper un poste à l'intérieur d'un corps étranger, le premier sur la liste à pouvoir refuser de mordre et d'aboyer quand les circonstances m'obligeaient à habiter la forme d'un chien traité en sale chien d'étranger. D'une main mouillée qui n'était pas encore le souvenir d'une main de bourreau trempée dans un baquet de larmes, Krapotze amenait ma tête entre les boules de chiffon matelassant sa poitrine, et moi je sentais qu'il voulait enfouir ma tête dessous son cœur, ou alors à la place d'un ventricule de son cœur, quand il disait combien son amour des bêtes comblait les trous laissés par les atroces morsures infligées au cours du plus authentique de tous ses plus charnus cauchemars, quand lui Krapotze, à l'époque où il n'était que le jouet de sa passion pour les nuits cauchemardesques mais aurait tellement

voulu être le plus obscurément célèbre arrangeur de conflits et le moins grossièrement subtil séparateur d'ennemis, il s'était revêtu du pelage arraché à la momie du loup humiliée devant le tunnel d'accès au centre animalier de la société philanthropique «Amour des haineuses Populations», et s'étant alors glissé entre deux moments de confusion séparant deux phases presque banales de ce qui était sûrement alors un de ses plus paisibles cauchemars, il s'était jeté dans ce qu'il croyait être le centre du cauchemar où s'entre-déchiraient les enfants de dogues éventreurs et renifleurs acharnés à convertir leurs pères en molosses militaires pacificateurs.

Ayant prolongé le mouvement de Krapotze et enfoncé mon front au plus profond des chiffons dans le creux d'une morsure, avec l'espoir que là dessous se gonflait encore un poumon homologué comme organe humain en état de fonctionner, je lui disais que malgré lui et malgré moi, lui et moi voulions enfouir ma tête à moi tout au fond de son cœur à lui, pour nous interdire mutuellement tout jugement quant à l'authenticité ou à la fausseté des cicatrices de ses atroces morsures, et pour nous faire oublier que lui et moi ne pouvions plus croire au fatras de toutes les contre-vérités qu'il avait déversées pendant toutes les années de sa campagne électorale ; et Krapotze repoussait ma tête en disant qu'il n'avait pas la force et encore moins l'envie de hisser cette tête tout en haut vers l'air faussement pur des hauteurs, qui étaient mes propres hauteurs desquelles je ne pourrais pas redescendre si facilement, et d'où je ne redescendrais peut-être jamais, car chacun de nous était gratifié de ses propres hauteurs et ainsi condamné à fréquenter